

Guerre du VietNam et Héroïne

<http://www.npr.org/blogs/health/2012/01/02/144431794/what-vietnam-taught-us-about-breaking-bad-habits>

Un article sur l'influence de l'environnement sur les habitudes et les assuetudes (tabac par exemple) . Cite à l'appui de cette thèse l'article suivant = (malheureusement non disponible gratuitement)

<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1521-0391.2010.00046.x/abstract>

Un résumé dans

<http://www.encyclopedia.com/doc/1G2-3403100470.html>

Almost half (43%) of the army enlisted men had used heroin or opium in Vietnam, and 20 percent had been addicted to narcotics there. Second, only a tiny proportion (12%) of those addicted in Vietnam became readdicted in the year after return (Robins et al., 1974). Follow-up again two years later showed that this low rate of readdiction continued (Robins et al., 1980). During their second and third years home, addiction rates among men drafted were not significantly greater than among men who qualified for the draft but did not serve. This surprisingly low rate of relapse could not be attributed to abstention from narcotics after return; half of those addicted in Vietnam did use again after return. Those who went back to narcotics were predominantly men who had used drugs before they entered the service.

Environ la moitié (43%) des soldats ont utilisés l'héroïne ou l'opium au VietNam. Et 20 % y ont été addicts aux opiacés. Seule une fraction limitée (12%) de ceux qui étaient addicts au Vietnam ont rechuté dans l'année après leur retour. Le suivi 2 ans après a montré que ce taux bas se maintenait. A la deuxième ou troisième année après leur retour le taux d'addiction parmi les soldats recrutés envoyés au Vietnam n'était pas différent de ceux qui avaient été déclarés aptes mais n'avaient pas été recrutés. Ce taux bas ne peut pas être attribué à une décision de non usage. La moitié de ceux qui l'avaient utilisé au Vietnam ont été usagers après leur retour. Ceux qui ont rechuté étaient surtout ceux qui étaient usagers avant leur service.

Voir l'article de Robins en 1974

<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC1775687/pdf/amjph00813-0048.pdf>

et ci dessous une conférence de Robins en 1993, expliquant la signification de tout cela

<http://www.rkp.wustl.edu/VESlit/RobinsAddiction1993.pdf>

Un commentaire sur cette expérience écrit en 2010

http://www.writing.ucsb.edu/sites/secure.lsit.ucsb.edu.writ.d7/files/sitefiles/publications/2011_Mee_k.pdf

et en 2012

<https://pointsadhsblog.wordpress.com/2012/01/16/the-lee-robins-study-and-its-legacy-part-one/>

Sur la mortalité après le Vietnam

<http://www.rkp.wustl.edu/DAD.2001.article.pdf>

extrait

The mortality between 1971 and 1996 was 17.4% (95% CI, 14.2–20.9%) among D+ veterans and 7.4% (95% CI, 5.1–10.3%) among D–veterans; the nonveteran sample experienced 2.8% mortality (95% CI, 1.2–5.5%) for the period from 1974 through 1996 (Table 1, bottom section).

La mortalité entre 1971 et 1996 a été de 17,4 % chez les anciens combattants ayant utilisé l'héroïne au VietNam (D+) et 7,4 % chez ceux qui ne l'avaient pas utilisé (D-). Chez les non anciens combattants elle a été de 2,8 % pour la période 1974-1996.

Ceci montre que c'est aussi la mortalité après VietNam qui est élevée aussi bien chez ceux qui ont utilisé l'héroïne que les autres. Cette surmortalité est surtout due aux événements violents y compris liés aux drogues. voir

<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/15451767>

Et c'est toujours comme ça (après Irak et Afghanistan)

<http://www.latimes.com/local/la-me-veteran-deaths-20131217-dto-htm1story.html>

Santé après le vietnam en général (chez les soldats australiens et américains)

<http://www.mapw.org.au/files/downloads/Vietnam%20Fact%20Sheet.pdf>

These have been enormous. Of the 60,000 troops who went to Vietnam, 74.7% are classified by the Department of Veterans Affairs as suffering from some form of health impact as a result

Les conséquences ont été énormes. Des 60 000 soldats qui sont allés au VietNam, 74,7 % sont classés par le Ministère des Anciens Combattants comme souffrant d'une conséquence directe sur la santé.

Beaucoup de détails. La surmortalité liée à la drogue est élevée en proportion mais relativement petite en quantité.

<http://www.cdc.gov/nceh/veterans/default1a.htm>

Il y a chez les vétérans du vietnam une surmortalité par lymphome et cancer du poumon.

<http://www.nal.usda.gov/exhibits/speccoll/files/original/afc503475f8dac9b1e8778f4ed94b544.pdf>

Drogue et Vietnam

https://web.stanford.edu/class/e297c/war_peace/media/hpsych.html

extrait

Drugs and alcohol played a major role in the lives of the American soldiers during the Vietnam war. In the beginning of the war, marijuana was the main drug of choice. However, news that American soldiers were using drugs came back to the U.S., which resulted in immediate action by the military to suppress drugs, especially marijuana. After marijuana was banned, many soldiers turned to heroin in order to get their "high". Many soldiers enjoyed heroin better

than marijuana because it sped up the perception of time, whereas marijuana slowed it down. Because marijuana, heroin, and alcohol were so abundant and inexpensive in Vietnam, veterans used them to ease the stress and sometimes to forget what they saw on the battlefield. As they returned to the states, drugs were not as easy to obtain. Some of the veterans were too young to legally buy alcohol. Other veterans actually stopped using drugs and alcohol, because it was hurting their marriage or relationships with others. These were usually the men who had left a stable home and were a little older. However, those young men who came back between the age of 19 and 23 had a much harder time adjusting to society. One of the tragic effects of the Vietnam drug situation was that some men were refused employment because they had served in Vietnam and employers considered this evidence of drug addiction. Since veterans had many problems adjusting to society, some continued to drink alcohol and do drugs not only to forget what they saw in Vietnam but to cope with the frustration and anguish of not being accepted into society.

Les drogues et l'alcool ont joué un rôle majeur dans la vie des soldats américains au VietNam. Au début de la guerre la Marijuana était la principale drogue choisie par les soldats. Toutefois quand ces informations sont revenues auprès des autorités militaires américaines elles ont engagé des actions immédiates, notamment contre la marijuana. Après l'exclusion de la marijuana de nombreux soldats se sont tournés vers l'héroïne pour chercher à « se percher ». Beaucoup de soldats ont plus apprécié l'héroïne que la marijuana parce qu'elle accélérail le temps perçu alors que la marijuana le ralentissait. Puisque la marijuana, l'héroïne et l'alcool étaient si abondants et bon marché au VietNam, les combattants l'utilisèrent contre le stress et aussi parfois pour oublier ce qu'ils avaient vu sur le terrain.

Quand ils sont revenus aux USA, les drogues n'étaient plus aussi faciles à trouver. Certains des anciens combattants étaient trop jeunes pour acheter de l'alcool. D'autres arrêterent l'usage des drogues et de l'alcool, parce que cela mettait en danger leur couple ou leurs relations amicales. Ceux là avaient en général quitté un couple stable et étaient un peu plus âgés.

Par contre, ceux qui sont revenus entre 19 et 23 ans ont eu plus de mal à se réajuster à la société. Un des effets tragiques du problème de la drogue au VietNam est que certains soldats se sont vus refuser un emploi parce qu'ils avaient servi au VietNam et que pour les employeurs c'était un indice de consommation de drogue.

Avec tous ces problèmes d'justement certains continuèrent à consommer alcool ou drogues non seulement pour oublier ce qu'ils avaient vu au Vietnam mais pour gérer la frustration et l'angoisse de ne pas être acceptés dans la société.

Mortalité et stress post traumatique

<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/16099672>

CONCLUSIONS:

Our study suggests that Vietnam veterans with PTSD may be at increased risk of death from multiple causes. The reasons for this increased mortality are unclear but may be related to biological, psychological, or behavioral factors associated with PTSD and warrant further investigation.

Notre étude suggère que les anciens combattants du VietNam ayant un syndrome de stress post traumatique (PTSD) ont un risque de surmortalité de diverses causes. Les raisons de cette surmortalité ne sont pas claires mais peuvent être associées à des facteurs biologiques, psychologiques ou comportementaux associés au PTSD et demandent de nouvelles études.

Une vue très récente (avec Irak, Afghanistan etc..) dénonçant par exemple le fait que la VA (prise en charge des anciens combattants) ne rembourse pas les TSO !!!

http://www.drugpolicy.org/sites/default/files/DPA_Healing%20a%20Broken%20System_Veterans%20and%20the%20War%20on%20Drugs_November%202012_Final_0.pdf